



de la part du
Peuple japonais



**GRÂCE À UN FINANCEMENT DU JAPON,
OIM GUINÉE ET LE MINISTÈRE DE LA SANTÉ ONT RENFORCÉ LES CAPACITÉS SANITAIRES
DES DISTRICTS FRONTALIERS DE FORÉCARIAH, KOUNDARA, SIGUIRI ET LOLA.**

Conakry, le 20 mai 2022

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

La cérémonie officielle de clôture du projet de « *Renforcement des capacités sanitaires au niveau décentralisé dans les zones frontalières face à la COVID-19 et d'autres maladies à potentiel épidémique en Guinée* » s'est tenue ce vendredi 20 mai 2022 à la Direction Nationale des Laboratoires.

Le projet, initié par l'Organisation Internationale pour les Migrations (OIM) en collaboration avec l'Agence Nationale de Sécurité Sanitaire, l'Institut National de Santé Publique, le Laboratoire des Fièvres Hémorragiques et l'Université de Nagasaki (Japon) pour une période de 14 mois, a pu être mené grâce à un financement du Peuple du Japon pour un montant global de 751 618 US Dollar. Étaient présents à cette cérémonie de clôture le Professeur Mandjou DIAKITÉ, Directeur National des Laboratoires, Représentant du Ministre de la Santé et de l'Hygiène Publique, Madame HOSHINA Saki, Cheffe de Coopération de l'Ambassade du Japon en République de Guinée, Monsieur Maximilian DIAZ, Chargé de programme à OIM Guinée et Docteur Ibrahima Sory Diaba TRAORÉ, Chef du projet.



« Je profite de cette occasion pour remercier et féliciter l'ensemble des partenaires de mise en œuvre de ce projet, grâce à qui nous avons pu obtenir d'excellents résultats tels que la formation des techniciens de laboratoire, la réhabilitation, l'équipement des laboratoires de biologie moléculaire des préfectures de Forécariah, Koundara, Siguiri et Lola » Maximilian DIAZ, Chargé de programme, OIM Guinée.

Il est à noter qu'au cours de son exécution, le projet a atteint d'importants résultats dont entre autres :

- La réhabilitation et l'équipement des laboratoires de biologie moléculaire ainsi que la formation de 12 techniciens de laboratoire sur la méthode RT-LAMP dans les préfectures de Forécariah, Koundara, Siguiri et Lola pour le diagnostic rapide de la COVID-19 et d'autres maladies à potentiel épidémique
- La réhabilitation et la dotation en équipements de Visioconférence des centres d'opérations d'urgence de santé publique.
- La construction et la réhabilitation des forages et dispositifs de lavage des mains aux points d'entrée de Pamalap (Forécariah), Kourémalé (Siguiri) et Boundoufourdou (Koundara).

« Il était important de renforcer les capacités à détecter les maladies à potentiel épidémique dans les zones frontalières afin d'empêcher la circulation du virus. Ce projet a donc permis de mieux équiper la Guinée pour renforcer sa sécurité sanitaire aux frontières, et de contribuer à ce que celles-ci demeurent ouvertes.

Au niveau mondial le Japon a apporté une contribution financière d'un montant total d'un milliard de dollars à l'initiative COVAX, pour combattre la pandémie de COVID-19. Et, lors du sommet GAVI COVAX AMC 2022, le Premier ministre du Japon, Monsieur KISHIDA Fumio, a promis une nouvelle contribution, jusqu'à 500 millions de dollars. A cela, il faut ajouter environ qu'environ 160 millions de dollars ont été versées à 77 pays, y compris la Guinée, afin de renforcer le développement de chaînes du froid, en collaboration avec le système des Nations-Unies. » Madame HOSHINA Saki Cheffe de la coopération de l'Ambassade du Japon.

Ce financement vient en complément de l'appui déjà apporté par le Gouvernement Japonais à la Guinée, dans la mise en œuvre de son Plan national de riposte contre la COVID-19. Il constitue une contribution directe à l'atteinte de l'Objectif de Développement Durable 3 : « Permettre à tous de vivre en bonne santé et promouvoir le bien-être de tous à tout âge » et indirecte à l'atteinte de l'Objectif de Développement Durable 17 : « Partenariats pour la réalisation des objectifs ».

« La mise en œuvre de ce projet a permis de renforcer le mécanisme de coordination au niveau décentralisé, d'accroître les capacités techniques et opérationnelles des laboratoires pour le diagnostic des maladies à potentiel épidémique et de renforcer les capacités de cinq points d'entrée prioritaires dans les préfectures de Forécariah, Koundara, Siguiri et Lola. Il a également permis de construire et de réhabiliter des forages et dispositifs de lavage des mains dans les

points d'entrée de Pamelap (Forécariah), Boundoufourdou (Koundara) et Kourémalé (Sigiri). Aujourd'hui, je constate avec satisfaction que ce projet, d'une durée de 14 mois, a permis d'enregistrer de bons résultats.» Pr Mandjou DIAKITE, Directeur National des Laboratoires

Ce partenariat public-universitaire a associé les deux gouvernements, l'OIM et l'Université de Nagasaki, reconnue pour ses recherches épidémiologiques. En collaborant avec l'OIM, le Japon a montré son engagement et sa détermination à soutenir les habitants des zones frontalières, qui sont les plus susceptibles d'être marginalisés mais aussi d'être accessibles.